

La *position* donnée à la victime d'un accident doit être toujours horizontale, la tête plutôt un peu basse.

La soif du malade est souvent très vive. Ne lui donnez habituellement que de l'eau, *en petite quantité*, pure ou légèrement sucrée. Évitez l'alcool, le vin, la bière.

Sans fatiguer le blessé de questions et tout en respectant sa tranquillité, il est souvent loisible de recueillir de sa bouche divers renseignements capables d'éclairer le médecin dès son arrivée. N'oublions pas que ces renseignements ont souvent, pour le traitement ultérieur, une importance extrême.

Dans un empoisonnement, par exemple, si on jette en toute hâte le poison, si l'on néglige de conserver les vomissements, le médecin, à son arrivée, se trouve dans le plus grand embarras, ne sachant quel contre-poison administrer. Pour une blessure, même, la connaissance de certaines conditions de l'accident est fort utile au chirurgien. Le rôle des personnes présentes est de l'aider dans sa tâche en recueillant à l'avance tous les menus détails capables de renseigner complètement l'homme de l'art.

*Transport.*—Les procédés pour relever un blessé et pour le placer sur une civière présentent une importance primordiale. Cela est surtout vrai pour les cas de fractures ; que de souffrances on peut épargner au blessé par la façon de le placer sur un brancard, et de le transporter !—Mais ce qu'il faut que les brancardiers sachent bien, *c'est qu'ils doivent surveiller constamment leur malade*, les appareils pouvant quelquefois se déplacer, une hémorragie, dans le cas de plaie, pouvant se produire, ou réapparaître après s'être arrêtée une première fois.

“Lorsqu'on relève un malade atteint de fracture, dit le Dr Bourneville, un aide, le plus habile, se consacre exclusivement au membre fracturé ; il prend les deux fragments de ce membre et si ces fragments forment un angle très aigu, il essaie, d'abord, de rendre au membre sa direction normale ; mais si, dans cette sensation, il rencontre la *moindre résistance*, il se garde d'insister, et saisissant solidement le membre fracturé au-dessus et au-dessous de la fracture, une main sur le membre, l'autre dessous, il soulève, en s'efforçant d'éviter tout frottement entre les extrémités brisées. A ce moment, les infirmiers chargés de l'aider, soulèvent le corps du malade et le disposent sur un brancard ou sur le lit. L.